

# PEUPLE et culture

juin 1947

NUMÉRO 13

**CENTRE DE DOCUMENTATION**

**RUE GÉNÉRAL MARCHAND GRENOBLE**



# PEUPLE ET CULTURE

+-----+  
: BULLETIN DE LIAISON :  
+-----+

MENSUEL

Juin 1947

N° 13  
=====

## S O M M A I R E

### - EDITORIAL

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

#### - LA VIE DU P.E.C.

Pages

3

- La Vie du Centre

3

- La Vie des Services

6

- Service "Régions"

6

- Service "Stages"

7

- La Vie des Commissions

9

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

- LA CULTURE POPULAIRE EN FRANCE

11

- LA CULTURE POPULAIRE DANS LE MONDE

13

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

- INSTRUMENTS DE TRAVAIL

15

- QUELQUES TEXTES A LIRE

25



## EDITORIAL

Dans le NUMERO 12 DU BULLETIN "RAYONNEMENT, ELARGISSEMENT" étaient les deux thèmes de l'éditorial. Aujourd'hui, le thème sera "LA COHESION INTERIEURE DU MOUVEMENT".

DEPUIS LES DECISIONS DU COMITE DIRECTEUR, réuni à Sceaux, le 27 Janvier, nos regards étaient avant tout tournés vers l'extérieur. Cette orientation était et demeure vitale pour notre Mouvement. Assumer plus réellement nos responsabilités dans la diffusion de la culture en 1947; nous adapter à une situation d'où l'esprit d'unité de la Libération avait été progressivement éliminé: telle devait être pendant les premiers mois de l'année notre préoccupation majeure. A cette préoccupation s'ajoutait celle de proportionner notre action pédagogique à nos moyens réels en hommes, en matériel. Période de vaches maigres pour tous; le P.E.C. était obligé, sous peine de catastrophe, de diminuer son train de vie.

EN DEBIT DE CES DIFFICULTES, un travail considérable a été effectué dans les différents secteurs: stages tant nationaux que régionaux, documentation, édition. Vous en avez déjà vu des résultats: le mois en cours vous en montrera d'autres: le Bulletin "DOC 47" et le 2ème CAHIER de la CULTURE POPULAIRE.

L'essentiel de notre travail cependant était orienté vers une indispensable action extérieure: élaborée, forcément, par les organes de direction du mouvement et, par conséquent, peu apparente pour les militants de province dont les représentants sont souvent empêchés d'assister aux séances du Bureau National. Cette orientation a pleinement réussi: elle nous rapporte une situation plus sûre, mieux établie, moins discutée dans tous les milieux dont nous relevons. Mieux situé, le P.E.C. est mieux compris, tant des organisations de masse que des pouvoirs publics. Ses idées ont pu pénétrer dans des milieux qu'elles n'avaient pas encore touchés auparavant. D'un esprit plus libre, nous pouvons, à présent, tout en maintenant et en développant l'attention donnée aux relations extérieures au Mouvement, nous préoccuper de renforcer l'UNITE du P.E.C., en organisant mieux la vie du Centre, en reliant davantage la vie du Centre à celle des régions et la vie des régions et la vie des régions entre elles.

EN PREMIER LIEU, il nous paraît nécessaire que le travail de nos instructeurs nationaux soit mieux connu, mieux suivi, mieux contrôlé que par le passé. Trop souvent, nos camarades ont eu l'impression d'être abandonnés, qui dans un stage, qui dans un cours du soir, qui dans un travail de rédaction.



A LA RENTREE, UNE REORGANISATION du fonctionnement intérieur du P.F.C. et du T.F.C. (pour la partie qui collabore étroitement avec le P.F.C.) sera faite en ce sens. La cohésion entre le Bureau National, les Services "Stages", "Documentation", "Editions" et les Commissions Techniques qui réunissent les instructeurs permanents et bénévoles, sera également renforcée: nous demandons dès à présent à chacun de nos instructeurs ou collaborateurs d'émettre ses vœux à ce sujet et de nous faire connaître les projets qu'il prépare.

QUANT A NOS CAMARADES DES REGIONS, nous leur demandons de s'associer toujours davantage à la vie de l'équipe centrale: envoyez au Centre vos compte-rendus d'expériences, à l'Amicale, au C.E.O., au Ciné-Club, au Foyer Rural, alimentez la chronique régionale du bulletin de liaison avec une régularité plus grande: que chaque correspondant ou délégué régional envoie, chaque mois, des échos sur son activité.

- si vous avez de beaux textes pour lectures à haute voix, un plan de cercles d'études ou un plan d'enquête qui a bien réussi, envoyez le à la Documentation qui pourra le diffuser dans "DOC 47" ou dans une documentation qui, commandée par un mouvement d'usagers ou une fédération d'institutions (comme le cycle culturel sur "la Ferme") que nous venons d'éditer pour la Fédération des Foyers Ruraux).
- préparez des stages régionaux pour lancer ou étendre votre groupe régional P.F.C.
- et si vous venez à Paris, avisez le Centre et faites-nous le plaisir de passer 14, rue Monsieur le Prince. Beaucoup le font, quelques-uns ont à ce sujet des oublis surprenants.

ENFIN NOUS ALERTONS DES A PRESENT les membres du Comité Directeur et particulièrement ceux de province: une réunion est projetée pour Septembre, à Paris ou dans la banlieue parisienne.

PEUPLE ET CULTURE.



-----  
: LA VIE DU P. E. C. :  
: :  
-----

I - LA VIE DU CENTRE

Notre camarade DUMAZEDIER vient de perdre sa mère. Tous les amis du Mouvement sauront ce que signifie ce deuil pour notre Président. Nos pensées sont avec lui pendant ces journées de séparation.

.....  
Eprouvant le besoin d'une mise au point de fin d'année de ses méthodes et plans de travail, désireuse aussi de resserrer les liens personnels qui unissent les camarades disséminés par la vie de Paris aux quatre coins de la grande ville et de sa banlieue, constatant enfin l'impérieuse nécessité de rédiger un certain nombre de "papiers" restés en panne durant un hiver et un printemps particulièrement chargés, l'équipe nationale du P.E.C. s'est mise au vert pendant cinq jours du Vendredi 8 au Mardi 12 Juin. Une propriété amie au Petit-Clamart nous assura gîte, couvert, locaux et jardins en fleurs. L'amitié et le travail en profitèrent à parts égales.

Assistèrent à ces journées d'études: Joffre et Janine DUMAZEDIER, Bénigno et Ginette CACERES, Roland WEYL, Joseph ROVAN, Maurice DELARUE, Christian BOUCHE-VILLENEUVE, Geneviève et Jean BLUM-GAYET, Luigi CICCIONE, Jean-Marie SERREAU, Marguerite CITRON, Max AUBRY, Maurice DAROUX, François LE GUAY, Jacques ROZE.

Une refonte complète du service des instructeurs spécialisés, la préparation des prochains numéros des Cahiers P.E.C., des textes définissant les positions fondamentales du Mouvement et résumant l'histoire de notre travail, l'élaboration du programme des stages pour le deuxième semestre 1947, etc...etc... tels sont les fruits de cette semaine d'études.

Nous avons bien travaillé.

J. R.

Le P.E.C. et la Fédération des Foyers Ruraux:

Après le stage qui a eu lieu à Annecy, entre les commissions rurales P.E.C. - C.E.M.E.A., une journée de travail est prévue entre le P.E.C., les C.E.M.E.A., et la Fédération des Foyers Ruraux, aux environs du 20 Juillet

Le P.E.C. et la Ligue de l'Enseignement:

Notre camarade DUMAZEDIER participera au Congrès de la Ligue de l'Enseignement, du 23 au 28 Juillet 1947. Madame Madeleine LAGRANGE présentera son rapport sur l'Education Populaire, le 26 Juillet.

Le P.E.C. et le T.E.C.

Une collaboration plus importante que par le passé des deux Mouvements autant du point de vue financier que du point de vue pédagogique est prévue pour les Ecoles et les Cours du soir, qui



doivent commencer à fonctionner au mois de Septembre. Nous donnerons de plus amples précisions dans les prochains bulletins.

# O N P A R L E D U P. E. C.

... en Angleterre

L'Association britannique des Professeurs d'Education des Adultes publie dans le numéro de Mars 1947 de son bulletin (The Tutors' Bulletin of Adult Education) un tableau de l'Education Populaire dans la vie internationale dû à M. Ernest GREEN. Un paragraphe fort élogieux y est consacré à " PEUPLE ET CULTURE " qui promet d'exercer cette influence unifiante qui doit être l'oeuvre d'un véritable Mouvement d'Education des Adultes.

-----

... dans les Documents " JEUNES PATRONS "

La note d'informations générales n°26 de cette publication intéressante qui se situe aux antipodes des intentions sociales qui sont les nôtres, comprend une étude sur la "Culture Ouvrière" par Geneviève Vailland. Trois colonnes de ce texte (pages 3 & 4) sont consacrées à PEUPLE ET CULTURE. L'image présentée de notre Mouvement est faussée par une méprise de l'auteur qui nous prend pour une institution du type " Collège de Travail " et méconnaît notre but: la formation des cadres.

-----

Sous le titre " Quelques réflexions sur la formation des Etudiants ", notre camarade Paul CHOMBART DE LAUWE publie dans le numéro du 22 Mai 1947 de l' "Education Nationale" une intéressante contribution à la discussion du problème " Université et Nation ". Le nom du P.E.C. y est cité avantageusement.

J. R.

-----

## LE COIN DE L'HUMOUR P.E.C.

En date du 6 Juin 1947, notre trésorerie a touché la subvention destinée à assurer le fonctionnement de PEUPLE ET CULTURE durant les trois premiers mois de l'année en cours

.....



## LE TRAVAIL DE NOS CAMARADES DU T.E.C.

Le T.E.C. organise à partir du 1er Mai, une série de cours d'initiation musicale qui complètent les cours de musique fonctionnant auparavant.

Les nouveaux cours portent sur :

INITIATION A LA TECHNIQUE MUSICALE par Yves MARGAT.

le Mercredi de 19h à 20h,30

au Foyer T.E.C., 8 rue de l'Orient (68-70 rue Lepic)

SOLFÈGE par ROHOZINSKI

le Lundi de 19h à 20h,30 au Foyer du T.E.C.

AUDITIONS COMMENTÉES DE DISQUES par François COROT

au T.E.C., 5 rue des Beaux-Arts.

Pour tous renseignements, veuillez vous adresser tous les après-midi, 1 rue de Chateaudun ou 5 rue des Beaux-Arts.

L'horaire complet des cours de musique est le suivant :

### Cours de MUSIQUE

| Jours    | Heures          | Cours                                | Professeurs | Salles                       |
|----------|-----------------|--------------------------------------|-------------|------------------------------|
| Lundi    | 19 - 20h        | solfège                              | ROHOZINSKI  | Foyer du T.E.C.              |
|          | 20 - 22h        | chorale                              | BARBAUD     | - - -                        |
|          | 20 - 23h        | orchestre                            | GUYENNOT    | Mutualité                    |
|          | 18h,30 - 19h,30 | accordéon                            | FRANCY      | 72 rue du Fg St.Martin       |
|          | 20 - 21h        | harmonica                            | RAISNER     | 69 rue de Douai              |
| Mercredi | 19h - 20h       | initiation à la technique musicale   | Yves MARGAT | Foyer du T.E.C.              |
|          | 19h,30 - 20h,30 | chorale                              | GUYENNOT    | 7 rue Jean Mermoz            |
|          | 18 - 20h        | flûte douce                          | DUREDAT     | 14 rue Mr. le Prince         |
| Jeudi    | 19 - 21h        | musique populaire de différents pays | DELAPIERRE  | 24 rue Visconti              |
|          | 19h,30 - 20h,30 | chorale                              | BLANCHARD   | Sarah Bernhardt              |
| Vendredi | 21h             | audition commentée de disques        |             | T.E.C. 5 rue des Beaux-Arts. |



II - LA VIE DES SERVICES

SERVICE REGIONS

.....  
: d'ANNECY :  
.....

PEUPLE ET CULTURE de Haute-Savoie continue ses activités. Une visite au Bureau International d'Education de Genève a dernièrement été organisé par ses soins et a groupé 75 personnes de l'Enseignement d'Annecy et des environs.  
" PEUPLE ET CULTURE " de Haute-Savoie doit aussi assurer un certain nombre de cours au Centre de Formation Professionnelle d'Annecy.  
G.C.

.....  
: de GRENOBLE :  
.....

Nous avons reçu une analyse critique des activités de nos camarades de la Maison de la Culture. Nous en extrayons les quelques passages qui montrent les résultats obtenus :

" Nos conférences publiques à l'Amphithéâtre de la rue du Lycée rassemblent généralement entre 200 et 350 personnes qui se départagent approximativement de la façon suivante : 1/3 de jeunes et d'étudiants; 1/3 de membres de l'enseignement et de cadres sociaux, 1/3 d'ouvriers, de commerçants, professions libérales ...

Pour le cycle " l'homme et son logis " les syndicats C.G.T. ont envoyé plusieurs délégués - De même la saison prochaine, une coopérative de Spectateurs des syndiqués C.G.T. va pouvoir être organisée..."

Si nous ajoutons que la Maison de Culture de Grenoble a organisé quatre cycles culturels suivis par un nombreux auditoire, plusieurs séries de cours et de conférences etc... nous voyons que son bilan est positif. Les projets n'y manquent pas pour la saison 47/48 et nous sommes persuadés que la Maison de Culture - encore mieux même que par le passé - saura assumer son rôle : unir et coordonner les différentes activités des associations fédérées, être un puissant moyen de diffusion de la culture et, par le choix même des thèmes, poser devant le grand public les problèmes essentiels de l'heure.

G.C.

.....  
: de LYON :  
.....

Le cercle d'Education populaire de Vaise animé par notre camarade BOISSEL se développe... Un groupe "Plein Air" vient d'être formé et la chorale interscolaire groupe 150 membres. Des conférences sur des sujets variés, intéressant de larges couches de la population ont déjà eu lieu.

G.C.



Peu de stages ce mois dernier. Le retard des subventions, et d'une manière générale, le manque de crédits a entraîné dans la plupart des Associations et des Régions, la suppression de nombreux stages. Et ceci ne peut que nous amener à lutter afin que l'Etat mette tout en oeuvre pour apporter le maximum d'aide matérielle aux différentes organisations qui s'occupent de l'éducation post et péri-scolaire.

Les journées d'Etudes

qui viennent d'avoir lieu au Petit Clamart nous ont permis de préciser notre politique de stages pour les mois à venir et d'établir un avant-projet du calendrier 1947-1948. Nous espérons pouvoir, dans le prochain bulletin, vous en donner les grandes lignes. Nous insistons auprès de tous les camarades qui envisagent l'organisation de stages dans leur région et comptent demander l'aide de PEUPLE ET CULTURE de nous le faire savoir rapidement.

G.C.A Douai

Un stage d'information sur l'Education Populaire destiné aux élèves de dernière année de l'Ecole Normale de Jeunes Gens et de l'Ecole Normale de Jeunes Filles, vient de se dérouler à Douai, groupant 80 stagiaires.

La participation du P.E.C. ayant été demandée, c'est notre camarade B. CACERES qui est allé faire aux stagiaires un exposé sur "Peuple et Culture" et sur la "Formation intellectuelle Pratique" - La séance de travaux pratiques qui suivit l'exposé montra l'intérêt que les futurs instituteurs de cette académie portent à l'Education péri et post-scolaire et aux méthodes actives.

B.C.Cycle de conférences à l'Ecole Normale d'Apprentissage

Commencé au mois d'Avril, ce cycle vient de se terminer par un exposé de DAROUX, par une séance de cinéma-club dirigé par BAZIN et par une séance de danses folkloriques menée par Marinette JOURNOUD.

L'exposé de DAROUX porte sur le ROLE DE LA DOCUMENTATION ET DU MATERIEL PEDAGOGIQUE DANS L'EDUCATION MODERNE

Il a souligné que les méthodes modernes d'éducation ne sont pas des créations a priori des pédagogues "d'avant-garde" mais sont une pédagogie d'époque. Il faut comprendre que l'explication intellectuelle qui ne fait pas toucher du doigt la réalité des choses ne peut satisfaire des élèves qui, par le cinéma, la radio, le magazine illustré ont été passivement sensibilisés à de nombreuses questions de la vie moderne.



DAROUX a donné des indications pratiques sur l'utilisation du matériel de documentation : cinéma, projections fixes, photos mondes cycles éducatifs.

Il a terminé en insistant sur le fait qu'un mauvais éducateur ne saurait que faire d'un matériel pédagogique si abondant et si perfectionné fut-il, mais qu'inversement un bon éducateur ne peut se passer d'un matériel pédagogique approprié, s'il veut exercer une action efficace.

Malheureusement, ici encore, la bonne volonté ne suffit pas : il faut aussi de l'argent. On ne peut pas dire que l'enseignement en soit inondé.

Une lettre adressée par Madame la Directrice de l'Ecole régionale et artistique de ses stagiaires et mentionne que les séances de Jeu dramatique, Ciné-Club, danses ont été les plus goûtées : elles représentaient en effet, pour les stagiaires, une détente et une démonstration active.

#### Stage rural P.E.C. - C.E.M.E.A.

Il s'est déroulé à Annecy du 17 au 20 mai - Vous en trouverez le compte-rendu dans la vie des Commissions.

.....  
: Des choses qu'il faut rappeler :  
.....

Nous recevons encore beaucoup de courrier, dans lequel il nous est demandé de venir organiser un stage d'éducation ouvrière dans tel ou tel département...

Certes les intentions sont louables. L'association ou les personnes qui demandent notre concours regardent avant tout l'efficacité.

Il nous paraît nécessaire, cependant, de préciser certains points :

La formation des cadres syndicaux n'est pas de notre ressort il appartient au syndicat, à l'union locale, à l'union départementale d'organiser elle-même ses cours ou ses stages.

Si cette union départementale désire faire appel à telle ou telle personne, à tel ou tel organisme et plus particulièrement au P.E.C., il va sans dire que nous ferons l'impossible pour répondre à des demandes, comme cela s'est déjà produit.

Mais il faut le répéter. La formation des cadres syndicaux est du ressort de la C.G.T.



### III - LA VIE DES COMMISSIONS

#### Commission Rurale

Notre dernier bulletin a annoncé la session d'Etudes de la Commission Rurale P.E.C., élargie aux C.E.M.E.A. (16-20 Mai à Annecy). Nous avons attiré l'attention de nos correspondants et amis sur l'intérêt d'une collaboration régionale P.E.C. -- C.E.M.E.A. et nous croyons bon aujourd'hui de vous donner quelques extraits de la note, rédigée par J. DUMAZEDIER et approuvée par LABORDE, qui a été adressée aux 16 participants de cette session

Nous demandons à nos camarades des régions de préciser, aussi tôt que possible, la date probable des journées rurales dans chaque région et de les faire connaître au service "stages".

... "Des expériences et des idées furent confrontées. Une unanimité non seulement de conception, mais encore de langage s'est dégagée. Un travail commun est en route dont voici les principaux points.

#### DOCUMENT COMMUN GENERAL -

Destiné à faire connaître les positions arrêtées au cours de ces journées, il s'agit là d'un document pédagogique qui relie l'éducation rurale aux conditions économiques sociales et politiques de la vie rurale. La technique est en effet, inséparable de la vie, de l'action. Les idées rassemblées dans ce document sont issues des expériences menées par nos camarades dans les foyers ruraux de diverses régions, et dans les stages ruraux organisés par nos Mouvements.

La rédaction de cet ouvrage a été commencée en commission et en sous-commission au cours de ces trois journées. Les tâches ont été réparties. Et, d'un commun accord, nous avons souhaité voir ces documents paraître avant la période des Congrès ou la question va être à l'ordre du jour.

Voici les principaux points du document et le nom des responsables sortis des commissions.

#### I - Les expériences P.E.C. et C.E.M.E.A. dans le domaine rural

HILLAIRET doit envoyer le résumé des rapports du dimanche matin augmenté des expériences du Poitou, MICHEL doit envoyer son rapport sur les expériences de l'Aisne. BOISSY, sur les expériences de Dordogne (PALMERO). Chacun doit fournir la documentation la plus concrète possible sur les expériences dont il a été l'agent ou le témoin, il s'agit d'un ensemble de petits faits sur la vie culturelle et pédagogique des Foyers : comment il a commencé, quelle technique pédagogique a été éprouvée, les résultats etc. .

#### II - Introduction sur la nécessité des Foyers Ruraux d'après les conditions sociales, économiques, politiques, culturelles de la vie rurale française : VIGNY (avec ROUCHY, ROUSSAT)

#### III - Conditions de l'Education Rurale : éléments de la psychologie du paysan pour fonder une pédagogie de l'éducation rurale : une partie du témoignage de BEAUQUIS, cultivateur résultant de la commission de travail VIGNY, ROUCHY, ROUSSAT, puis PERIER.



IV - Pédagogie générale de l'Education Populaire : DUMAZEDIER, d'après les travaux de commission avec LABORDE et MICHEL. Application au milieu rural : d'après les travaux de VIGNY, ROUSSAT RIONDET etc...

V - Programme et thèmes d'Education Rurale : VIGNY, ROUSSAT, ROUCHY

VI - Méthode des Cycles culturels : RIONDET, d'après travaux de PLANCHON et VIGNY

VII - Formation intellectuelle pratique : méthode de travail personnel : HILLAIRET (d'après travaux avec LAFONTAINE, MONNET)

VIII - Technique d'Education Rurale : Veillées : BOISSY.

Travaux manuels : ROUCHY - Etude du milieu : LABORDE

L'entraînement mental par le cercle d'études : VIGNY

Cinéma : LEVEUGLE - Art Dramatique : RIONDET, MONNET

Education Musicale : PERIER

IV - Comment commencer : RIONDET - MICHEL

Tous les camarades désignés se sont engagés à envoyer leur documentation sous la forme la plus complète possible ou la plus élaborée possible. L'ensemble des travaux sera repris par DUMAZEDIER qui préparera en collaboration avec LABORDE, la rédaction du document définitif.

### LA DOCUMENTATION

Une documentation commune rurale P.E.C. et C.E.M.E.A. a été décidée : notes générales, spécialisées, matériel pédagogique, plans de cercles, plans d'enquêtes, textes à lire ...

Tous les instructeurs présents à la commission d'Annecy se sont engagés à envoyer avant le 10 juin, toute documentation pouvant être utilisée par les animateurs ruraux.

Nous insistons particulièrement sur la nécessité pour chacun d'envoyer d'abord les références exactes des textes lus en cercle d'études ou en veillées dans les stages ou les Foyers Ruraux : le titre du texte, deux ou trois lignes sur son contenu, la référence exacte, pagination, titre du livre, édition, ainsi se constituera une véritable textothèque.

### LES STAGES RURAUX

Il a été décidé que les stages d'éducation rurale seraient désormais mixtes PEUPLE ET CULTURE et C.E.M.E.A. : c'est marquer ainsi non seulement la collaboration des deux associations mais l'exploitation d'un même patrimoine pédagogique.

Les prochaines journées nationales rurales P.E.C. et C.E.M.E.A. ont été décidées pour la fin février 1948 : 5 journées.

Des journées rurales régionales P.E.C. et C.E.M.E.A. ont été décidées dès la rentrée : leur but est de susciter ou d'orienter les cadres régionaux et locaux pour l'éducation rurale. Leur programme sera comparable à celui des journées rurales d'Annecy du 17 au 21 mai.

Chaque instructeur des C.E.M.E.A. présent à Annecy devra fixer le plus tôt possible la date probable de ces journées dans sa région afin que le P.E.C. puisse en tenir compte dans l'établissement de son calendrier des stages 1947/48 qui est préparé dès le mois de juin.



ELARGISSEMENT

Il a été décidé que ce travail P.E.C. - C.E.M.E.A. dans le domaine rural devrait être étendu aux associations d'usagers le plus tôt possible ; en particulier à la Fédération des Foyers ruraux, à la Ligue Française de l'Enseignement. Une commission siégera à cet effet avant la fin de l'année à Paris, commission à laquelle les représentants de ces associations seront présents.

Un élargissement de la collaboration du P.E.C. et des C.E.M.E.A. au delà du domaine rural a été souhaité par tous : une commission commune de pédagogie générale se réunira à Paris. Elle discutera d'un type d'exposés sur la culture populaire, d'un plan de classement par thèmes de vie etc... de même dans les régions, des groupes mixtes P.E.C. et C.E.M.E.A. s'occuperont de la pédagogie de l'éducation populaire (enfance, jeunesse, adultes) "

DUMAZEDIER - LABORDE ( 26.5.47 )

LA CULTURE POPULAIRE EN FRANCE

INFORMATIONS CULTURELLES

Au Musée des Arts Décoratifs s'est ouverte le 30 mai, une exposition rétrospective du Siècle Français du Moyen Age à nos jours. Nos camarades auront intérêt à visiter cette manifestation qui réunit les stades successifs d'un des plus brillants aspects de l'art décoratif français.

J.R.

JOURNÉE DU PRINTEMPS-

Un bulletin d'Education Populaire ne serait pas complet ce mois-ci s'il n'était pas fait une mention toute particulière au défilé de la Jeunesse de la République à l'Hotel de Ville.

Un public nombreux et enthousiaste a applaudi pendant quatre heures le passage des patronages laïques, des associations sportives, des jeunes des Centres d'Apprentissage, des organisations syndicales de Paris et de toute la France. Jamais on n'avait vu un tel flot d'enfants et de jeunes manifester leurs aspirations, leur volonté, leur joie - Quelle réponse à ceux qui prétendent la jeunesse désespérée !

Chaque groupe avait fait effort de goût et d'originalité : tel char valait par les couleurs, les proportions du décor qu'il présentait, tel autre par le thème représenté : reconstitution d'un central des P.T.T. dominé par les revendications écrites sur des télégrammes géants, tente montée au milieu de la verdure trainée par des campeurs, nageurs s'ébattant dans l'eau d'une piscine improvisée sur le plateau d'un camion.

On sentait que chacun avait voulu se surpasser, mais aucune émulation de parade, le don seulement de ce que l'on avait de meilleur.



ELARGISSEMENT

Il a été décidé que ce travail P.E.C. - C.E.M.E.A. dans le domaine rural devrait être étendu aux associations d'usagers le plus tôt possible ; en particulier à la Fédération des Foyers ruraux, à la Ligue Française de l'Enseignement. Une commission siégera à cet effet avant la fin de l'année à Paris, commission à laquelle les représentants de ces associations seront présents.

Un élargissement de la collaboration du P.E.C. et des C.E.M.E.A. au delà du domaine rural a été souhaité par tous : une commission commune de pédagogie générale se réunira à Paris. Elle discutera d'un type d'exposés sur la culture populaire, d'un plan de classement par thèmes de vie etc... de même dans les régions, des groupes mixtes P.E.C. et C.E.M.E.A. s'occuperont de la pédagogie de l'éducation populaire (enfance, jeunesse, adultes) "

DUMAZEDIER - LABORDE ( 26.5.47 )

-----  
: LA CULTURE POPULAIRE EN FRANCE :  
:-----

INFORMATIONS CULTURELLES

Au Musée des Arts Décoratifs s'est ouverte le 30 mai, une exposition rétrospective du Siècle Français du Moyen Age à nos jours. Nos camarades auront intérêt à visiter cette manifestation qui réunit les stades successifs d'un des plus brillants aspects de l'art décoratif français.

J.R.

JOURNÉE DU PRINTEMPS-

Un bulletin d'Education Populaire ne serait pas complet ce mois-ci s'il n'était pas fait une mention toute particulière au défilé de la Jeunesse de la République à l'Hotel de Ville.

Un public nombreux et enthousiaste a applaudi pendant quatre heures le passage des patronages laïques, des associations sportives, des jeunes des Centres d'Apprentissage, des organisations syndicales de Paris et de toute la France. Jamais on n'avait vu un tel flot d'enfants et de jeunes manifester leurs aspirations, leur volonté, leur joie - Quelle réponse à ceux qui prétendent la jeunesse désespérée !

Chaque groupe avait fait effort de goût et d'originalité : tel char valait par les couleurs, les proportions du décor qu'il présentait, tel autre par le thème représenté : reconstitution d'un central des P.T.T. dominé par les revendications écrites sur des télégrammes géants, tente montée au milieu de la verdure trainée par des campeurs, nageurs s'ébattant dans l'eau d'une piscine improvisée sur le plateau d'un camion.

On sentait que chacun avait voulu se surpasser, mais aucune émulation de parade, le don seulement de ce que l'on avait de meilleur.



Du plus petit au plus grand, chacun était fier de montrer son ouvrage, fier aussi du sens qu'il lui donnait.

Car cet élan général n'était pas seulement un jeu, il traduisait les espoirs, les luttes de la Jeunesse - "C'était des stades et des piscines" "des crédits pour les sports" "un métier pour les jeunes" "un salaire aux apprentis" que l'on revendiquait...

Ceux qui s'appliquent à échaffauder dans l'abstrait de belles théories sur les célébrations auront profit à commencer par prendre au sérieux la leçon de l'enthousiasme de ces jeunes qui trouve sa source dans la fierté, l'espoir et la volonté nés du combat de la vie.

G.C. et R.W.

-----

" De la Musique avant toute chose " .....

cueilli dans "Spectateur" du 13.5.47 page des J.M.F

" Hodler, le grand peintre suisse qui fut un si parfait ami de la France, avait répondu un jour à ceux qui l'interrogeaient sur le sens de la doctrine picturale qu'il voulait faire triompher : " Je suis de ceux qui pensent qu'il faut toujours s'employer à développer chez les hommes ce par quoi ils sont semblables, non ce qui les sépare ! " Généreuse et utile affirmation où les Jeunesses musicales peuvent reconnaître un thème essentiel de leur action : c'est pourquoi l'on conçoit que, ayant réussi déjà un si vaste et vivant rassemblement et fidèle à ce rêve dont il a pu ainsi, sur le plan national, assurer la réalisation, Nicoly ait à coeur de voir, à présent s'unir sous le même signe de la musique, des jeunes venus d'horizons divers, par delà les frontières. Ils doivent être, ils seront l'avant-garde d'une grande " internationale " des esprits et des coeurs : Jeunesses musicales d'Europe, Jeunesses musicales du monde, qui, peu à peu, remplaceront l'appétit de guerre par l'exaltation de la paix, les appels de discorde par une entente harmonieuse équilibrée comme un chœur à plusieurs voix, pour transformer enfin l'incompréhension haineuse en amour réciproque, selon la pathétique et immortelle affirmation beethovénienne du finale de la " Neuvième Symphonie " !

Dire que nous n'y avons pas pensé plus tôt ! L'O.N.U. ? Jeux d'intellectuels - Les conférences des " Grands " ? Mondanités - L'internationale du capital ? Hallucination collective... La lutte des prolétaires dans le monde ? Illusion !

La musique adoucit les moeurs, tout le monde le sait. Nous pensons même qu'un mouvement d'éducation populaire peut lui reconnaître d'autres vertus. Il doit veiller à donner, avant tout, le goût de la qualité. Son plus grand mérite sera de révéler au plus grand nombre qu'au delà de la musique de cirque, il y a des joies et des émotions qui ne doivent pas demeurer l'apanage de quelques initiés. Il doit aussi savoir que la musique peut être liée à l'action - à la lutte - disons plus simplement qu'elle est une source d'enthousiasme, donc un élément de culture. Mais portée au degré de cette recette idéologique, lorsqu'elle devient le prétexte de n'importe quelle divagation senti-



mentale et gratuite, elle rejoint le naturalisme et toutes les autres disciplines dans la chambre aux miracles d'où l'on risque bien ne plus jamais sortir. Nous sommes inquiets de songer que, trop souvent la primauté de la musique a été la découverte des montreurs d'ours et des charmeurs de serpents. Et le peuple de France peut aimer la musique sans avoir pour autant des dispositions de plantigrades ou d'invertébrés.

Il est vrai que tous les doutes sont permis lorsqu'on lit dans l'article voisin du précédent, consacré celui-là à une tournée des J.M.F. au Maroc :

" Avec quelle ferveur toute cette population estudiantine se passionne pour une improvisation, d'ailleurs remarquable de Pierre Sansan et de Gallois-Montbrun ! Plus calme dans la coulisse, un machiniste à qui je m'efforce d'expliquer le tour de force périlleux qui s'accomplit sur l'estrade me répond philosophe : " C'est leur métier ". Evidemment, c'est leur métier d'avoir du talent, comme le vôtre est de balayer. Tout de même ..... "

Tout de même, est-on tenté d'ajouter, cela ne gênerait rien si les J.M.F. apprenaient à faire le ménage .....

R.W.

## LA CULTURE POPULAIRE DANS LE MONDE

### L'Education des Adultes et l'U.N.E.S.C.O.

Dans les numéros d'Avril et de Mai 1947 de la revue " Culture Humaine " le responsable de la section " Education des Adultes à l'U.N.E.S.C.O. M. Heming RAVNHOLT développe le plan d'activité de l'organisation internationale dans le domaine qui nous intéresse. L'U.N.E.S.C.O. ne se propose pas de se substituer aux organisations nationales elle veut connaître et diffuser leurs travaux et favoriser l'échange des résultats. Il est à espérer que l'U.N.E.S.C.O. pourra réaliser ses intentions dans un climat d'impartialité internationale harmonieuse.

J.R.

### Conférence Internationale de l'Instruction Publique

" Le 14 juillet prochain s'ouvrira à Genève, la dixième Conférence internationale de l'Instruction publique. Cette conférence vient d'être convoquée par l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture et le Bureau international d'Education. Elle aura, tout comme les neuf précédentes, un caractère essentiellement technique.



Quatre points figurent à son ordre du jour :

I - rapports succincts des Ministères de l'Education sur le mouvement éducatif pendant l'année scolaire 1946-1947.

2 - la gratuité du matériel scolaire

3 - l'éducation physique dans l'enseignement secondaire

4 - vers la constitution d'une charte du corps enseignant

" Soixante-deux états, dont la totalité des Etats membres de l'U.N.E.S.C.O., ont été invités à cette importante conférence. Celle-ci réunira en particulier les experts représentant les Ministères de l'Education des différents pays."

.....  
: La Culture Populaire en ALLEMAGNE :  
.....

Tournées théâtrales françaises

Dans le cadre des spectacles destinés aux Universités Populaires et aux Mouvements de Jeunesse, notre camarade Jean-Marie SERREAU présentera prochainement, avec l'aide des autorités d'occupation, le " Roi-Cerf " de Gozzi, dans l'adaptation de Pierre Barbier.

Afin de rendre la pièce accessible aux jeunes allemands qui n'ont pas des connaissances suffisantes de français, un acteur allemand sera inclus dans la distribution et tout en participant à l'action commentera la pièce en allemand. Ce jeune allemand d'ailleurs suivra un stage à Paris avec la troupe pendant le mois de Juin.

La représentation du Roi-Cerf commencera dans le Pays de Bade, à partir du 1er Juillet.

Il est prévu de donner ce spectacle dans presque toutes les localités du Pays de Bade et particulièrement là où ne se produisent habituellement pas de troupes françaises.

Pour intéresser le public local à cette manifestation, il sera monté, en lever de rideau de ce spectacle, une petite pièce de théâtre en allemand, jouée par les jeunes de la localité.

Les prix d'entrée seront très modiques de manière à permettre à tous les jeunes d'assister à ce spectacle.

J.R.



INSTRUMENTS DE TRAVAIL

UN INSTRUMENT DE TRAVAIL POUR L'EDUCATEUR EN MILIEU RURAL

Peuple et Culture, en accord avec la Fédération des Foyers Ruraux vient de faire tirer au duplicateur, un texte de notre camarade FERLET " Un Cycle Educatif pour Jeunes Ruraux ". Ce texte dont l'introduction vient de paraître dans le numéro du 29 mai de la " Vie agricole ", représente le premier fruit de l'accord conclu entre le P.E.C. et la Fédération des Foyers Ruraux au printemps dernier. La brochure qui compte 18 pages ronéotées est à la disposition de nos amis contre l'envoi de la somme de 25 francs.

J.R.

SUR " L'ENSEIGNEMENT DE LA MASSE "

Ch. BRUNEAU, Professeur à la Faculté des Lettres de Paris, a fait en 1945, une conférence qui a été publiée par l'Union Française Universitaire. Nous invitons vivement nos camarades à la lire. Voici un extrait concernant le problème politique et le problème de culture posés par l'enseignement de la masse : BRUNEAU pense aux enfants, mais ses remarques dominent toute l'éducation populaire :

" Deux problèmes se posent quand il s'agit de l'enseignement de la masse : le problème politique et le problème "deculture". Le problème politique est très net : le Français, qui vit en démocratie a la possibilité d'agir par son bulletin de vote, c'est-à-dire que le Français doit gouverner par l'intermédiaire de ses élus. Il lui faut donc choisir ses élus. Pour qu'il puisse choisir ses élus en connaissance de cause, il faut qu'il sache sa langue nationale.

Je ne sais pas si vous avez l'occasion de lire ou de relire le QUATRE-VINGT-TREIZE de Victor Hugo. Hugo y conte une histoire frappante, l'histoire de la Bretonne avec ses deux enfants. Cette Bretonne tient naturellement pour le seigneur, et les soldats parisiens, les "bleus" qui l'ont arrêtée, lui demandent pourquoi elle se promène dans une forêt avec deux enfants. Alors la Bretonne explique que son père a été pendu par le seigneur, parce qu'il avait pris un lapin; que son mari a été mis en prison par le seigneur parce qu'il n'avait pas payé ses redevances etc... Et les Parisiens ne comprennent pas comment cette femme, qui est la victime misérable d'un régime odieux, reste stupidement fidèle à ce régime.

Eh ! bien voilà ce que risque une démocratie quand cette démocratie ne sait pas enseigner la langue nationale à son peuple. Le peuple risque d'être trompé. Il risque d'être trompé par des journaux qui mentent, par des affiches qui mentent, par une radio qui ne dit pas la vérité.



" Il est absolument indispensable que le dernier des manoeuvres, et le dernier des valets de ferme soit capable de comprendre, dans un journal, l'article de tête, celui qu'on appelle je crois, l'éditorial. Or, je vous affirme qu'il y a extrêmement peu de gens dans un village qui soient capables même de LIRE cet éditorial. Les deux tiers des gens le lisent péniblement, l'annonnent, et, derrière les mots, ne voient pas les choses. Ils sont à la merci des politicards.

Il y a donc là un problème politique essentiel. Il faut absolument que les éducateurs du peuple obtiennent du Gouvernement de la République, la durée de scolarité nécessaire pour que les futurs électeurs soient mis à même de comprendre ce que c'est qu'une élection, et de voter en sachant pour qui et pour quoi ils votent. C'est, pour une démocratie, une question de vie ou de mort.

Le problème de culture est plus délicat. C'est, au fond, le problème de la langue française considérée comme un outil de formation intellectuelle et comme un objet de luxe.

Les livres achèvent la formation intellectuelle de l'individu. L'élève, une fois que vous lui avez décerné son certificat d'Etudes primaires, vous échappe, et je ne sais si vous le reverrez souvent au cours d'adultes. C'est par la lecture que l'adolescent, puis l'homme se constituera sa propre conception du monde - si cette expression n'est pas trop ambitieuse. De plus la lecture peut être une distraction; à un degré supérieur, elle peut devenir une jouissance artistique. C'est là un problème important qui est aussi un problème de gouvernement, un problème de politique générale. La question doit être posée à l'Etat souverain : " Où estimez-vous que doit s'arrêter l'enseignement pour l'homme du peuple ? "

Soit le valet de ferme. Estimez-vous que le valet de ferme, celui qu'on appelle dans mon village le " cochonnier " - il s'occupe des porcs - doive lire couramment un roman policier ? Est-ce que vous estimez qu'il doive lire du Marcel Aymé, du Malraux ou du Mauriac ? Doit-il lire Aragon ou Emmanuel ? C'est au gouvernement de décider le principe. Vous, éducateurs, vous direz par exemple : " Si vous voulez qu'un valet de ferme comprenne Aragon, il faut que le certificat d'études primaires soit reculé jusqu'à 20 ans. "

Tous les écrivains que j'ai cités sont des écrivains contemporains. Les écrivains du passé ont aussi leur intérêt. Un ouvrier, un paysan doit-il pouvoir lire le QUATRE-VINGT-TREIZE de Victor Hugo, dont je vous parlais tout à l'heure ? Et le CAPITAL-NE FRACASSE, de Théophile Gautier, qui se passe au XVIIème siècle ? Allons plus loin : doit-il pouvoir lire Racine et Corneille ? Et Ronsard, et la CHANSON DE ROLAND ? Evidemment il y a une limite raisonnable. C'est à l'Etat, d'accord avec le corps enseignant, à la fixer. J'ajoute que, pour être bref, je me suis limité aux oeuvres littéraires : les livres d'histoire, de géographie, de science, de droit, de philosophie, de politique etc... ne sont pas moins indispensables à la culture d'un Français du XXème siècle. Et je rappelle que le livre offre à tous les Français, sans exception, des jouissances artistiques qui valent largement celles du cinéma ou de la radio. Quelles sont les couches sociales, si je puis dire, qui pourront s'intéresser aux problèmes de l'atome et sympathiser avec les personnages de Sartre ? Tel est, en deux mots, le problème qui se pose à notre gouvernement."



## POUR LA LECTURE

Dans le numéro d'Avril, de la revue " Europe " des commentaires du regretté J.R. BLOCH.

Après avoir invité le lecteur à examiner " les devantures des boutiques où se débite la chose littéraire "; à " interroger les instituteurs marchands de livres etc. " après l'avoir amené à constater la pauvreté de la littérature que l'on fournit au peuple, J.R. BLOCH écrit :

" Avez-vous déjà rencontré - sinon une fois par hasard, et par accident - un compagnon ou un ouvrier, dans une librairie. Ils ne s'y aventurent pas davantage que dans un salon de coiffure élégant ou un bar trop luxueux. Qu'iraient-ils y faire ? Hors le cas d'un manuel technique, d'un agenda, ou d'un livre pour enfants dont ils apportent le titre, ils se sentiraient perdus au milieu de ces rayons chargés d'une littérature qui n'a pas été faite pour eux, ni dans son esprit ni dans sa forme.

J'entends votre objection : " Pourtant ce peuple français est tout ce que vous avez dit qu'il était. Si donc ceci n'empêche pas cela..."

Ceci n'a encore rien empêché. Mais veuillez considérer le train des choses et la courbe qui, si l'on n'y veille, nous entraîne vers le pire.

Il y a un siècle, seuls savaient lire au village, les meilleurs, les plus valeureux. A la veillée, ils lisaient aux autres les ouvrages où leur goût les portait. Ainsi, par livraisons à deux sous, Michelet, Hugo, Georges Sand, Saint-Simon, les Mystères de Paris ont pénétré partout. Les leçons de l'héroïsme et une forme de la grandeur étaient semées à pleines mains. Zola fut le dernier des écrivains de premier rang qui aient été lus ou écoutés par tous les Français.

La diffusion de la lecture par l'école a fait de chaque français un lecteur possible. Traduisons ce mot dans le détestable langage du mercantilisme : " L'école a fait, par conséquence indirecte, de chaque Français, un acheteur possible du livre. " Aussitôt mercantils de se jeter sur cette source de profits. Et une forme basse de la production est née, a proliféré, a supplanté l'autre par la puissance de diffusion que possèdent toujours la facilité, la vulgarité."

Et de continuer :

" Deux aspects de la question : fabriquer - et distribuer.

En fait, la façon dont se résoudra le second problème impliquera la solution du premier. Réussira-t-on à diffuser la connaissance, le goût et le besoin du livre, le problème de sa fabrication en masse et à bon marché se trouvera peu à peu résolu.

Distribuer le livre, c'est d'abord divulguer son existence, le montrer, enhardir à le toucher, à le manipuler, à le feuilleter.

Mille enchanteurs dorment entre ses pages. Si d'abord on ne l'ouvre, comment s'en évadent-ils ?

Que le livre aille au lecteur :

J'y vois deux moyens : la bibliothèque - et la librairie.

Que la bibliothèque soit un lieu avenant, fleuri et baigné de lumière. Il faut qu'y aller et s'y asseoir ne constituent pas un acte de volonté et déjà un choix, et le fruit d'une décision préalable, mais une pente, et qu'on y glisse sans y penser. Que les livres soient habillés de cartonnages ou de reliures gaies et non plus de ces tenues de forçat que les habitués des bibliothèques publiques connaissent bien et qui lèvent le cœur.



" L'accueil et le rangement et la présentation des bibliothèques sont devenus un art précis et qui s'enseigne. Qu'on aille voir à l'Heure Joyeuse à Paris, ce que le goût et la patience de quelques jeunes femmes ont su réaliser. Les instituteurs étant, par destination, les bibliothécaires des bibliothèques communales, tout instituteur devrait recevoir une teinture de cet art nécessaire, et les bibliothèques des Ecoles Normales, où ils prennent leur formation, pourraient être des sortes de Bibliothèques Normales, des prototypes de bibliothèques, conçues et dirigées par des spécialistes.

Que dans chaque ville ou village, des panneaux et des flèches dirigent le passant, le voyageur inoccupé vers la bibliothèque, comme d'autres annonces lui indiquent, aujourd'hui le cinéma, le dancing et le café. Et que la bibliothèque soit ouverte du matin à l'extrême soir. Cela coûtera gros ? Moins que l'alcoolisme et la syphilis.

Je vois aussi des bibliothèques qui ne soient pas circulantes que par métaphore. Equipez, dans chaque arrondissement une camionnette, peignez-là de couleurs aussi pimpantes que ces voitures de publicité qui s'en allaient faire des démonstrations pour telle marque de lessive ou de cacao. Nous emportons sur nos rayons, un millier de livres bien classés, constamment renouvelés. Un jeune instituteur, défrayé par le ministère, s'installe au volant, et nous voilà partis, de village en hameaux, d'écarts en écarts, de foire en marché.

Nous sonnons d'une petite trompette, comme le laitier ou le boulanger. Nous avons notre haut-parleur. Nous annonçons nos nouveautés. Il y en a pour les enfants, pour les bonnes femmes, pour le vigneron, pour le pêcheur, pour le chasseur. Et le livre de lecture, de poésie, passe dans le flot. Nous faisons rentrer en même temps, le livre emprunté la quinzaine précédente. Il n'en coûte à l'abonné que quelques sous par semaines et par ouvrage.

La vente peut être ressuscitée de la même façon, en se motorisant. Ici, de simples subventions à des libraires actifs, honnêtes, ou à de bonnes coopératives, soulageraient l'Etat du soin de se faire lui-même marchand. Et les librairies itinérantes commenceraient à courir le pays, provoquant la curiosité, l'intérêt et le désir, révélant peu à peu à chacun qu'il est un lecteur qui s'ignore.

J'ai vu, il y a quelques années, un camion de ce genre, qu'un jeune homme hardi avait créé. Il était joli, plaisant à voir; il fleurait le sapin; le ripolin et le papier. Il amassait la foule partout où il s'arrêtait. Je ne sais ce qu'il est devenu, le moindre concours financier eût permis à ce pionnier d'amortir son matériel et de durer. L'idée est féconde."

Il nous est agréable de trouver sous la plume de J.R. BLOCH, les mêmes idées que celles que nous nous efforçons de répandre... Et notre stage de formation de bibliothécaires d'Août en prend encore davantage de sens.

G.C.



# L'ÉVOLUTION PÉDAGOGIQUE EN FRANCE

Des Origines à la Renaissance

par Emile DURKHEIM

Nous avons choisi un texte significatif sur les rapports de l'éducation et de l'état social d'une période donnée :

" En effet, n'est-ce pas déjà un spectacle hautement instructif que celui que nous donnent les divers types d'enseignement qui se sont succédés au cours de notre histoire? Sans doute, si, comme on le fait encore trop souvent, on attribue ces variations successives à la faiblesse de l'intelligence humaine qui n'aurait pas su entrevoir d'un coup et d'emblée le système qui convient, si l'on n'y voit qu'une suite d'erreurs se corrigeant péniblement et incomplètement les unes les autres, toute cette histoire ne saurait être d'un grand intérêt. Tout au plus pourrait-elle nous mettre en garde contre les erreurs commises autrefois, afin d'en prévenir le retour; et encore somme le champ de l'erreur est infini, comme l'erreur peut revêtir des formes innombrables, la connaissance de celles qui ont été commises autrefois ne saurait nous faire prévoir ni éviter celles qui seront possibles dans l'avenir. Mais nous verrons que chacune de ces conceptions, que chacun de ces systèmes - je parle de ceux qui ont subi l'épreuve de l'expérience et qui ont vécu dans la réalité - chacun de ces systèmes n'avait rien d'arbitraire ; que s'il n'a pas duré, ce n'était pas pourtant qu'il fut un simple produit de l'aberration humaine, mais qu'il était la résultante d'états sociaux déterminés et en harmonie avec eux; que s'il a changé, c'est que la société a changé elle-même. On se convainc ainsi par une expérience directe qu'il n'y a pas de type d'enseignement qui soit immuable, que celui d'hier ne saurait être celui de demain; qu'ils sont, dans un flux perpétuel, mais que, d'un autre côté, ces changements continus, quand du moins ils sont normaux, sont, à chaque moment du temps, en rapports avec un point de repère fixe qui les détermine : c'est l'état de la société au moment considéré. De cette manière, on se trouve affranchi du préjugé misonéiste aussi bien que du préjugé contraire : ce qui est le commencement de la sagesse. Car, en même temps qu'on s'est ainsi mis à l'abri du respect superstitieux qu'inspirent si facilement les formes pédagogiques traditionnelles, on sent que les nouveautés nécessaires ne peuvent pas être construites à priori par une imagination éprise de mieux, mais doivent être, à chaque phase de l'évolution, rapportées exactement à un ensemble de conditions objectives déterminables."

(p. 13)

.....

" Mais une transformation pédagogique est toujours la résultante et le signe d'une transformation sociale qui l'explique. Pour qu'un peuple sente, à un moment donné, le besoin de changer son système d'enseignement, il faut que des idées et des besoins se soient fait jour auxquels le système ancien ne donnait plus satisfaction. Mais ces besoins et ces idées, à leur tour, ne sont pas nés de rien; pour qu'ils aient pu être



ignorés pendant des siècles, tout d'un coup ils émergent à la conscience, il faut que dans l'intervalle il y ait eu quelque chose de changé, et c'est ce changement qu'ils expriment. Aussi, pour comprendre l'oeuvre pédagogique du XVI<sup>e</sup> siècle, il est nécessaire de savoir au préalable ce que fut, d'une manière générale, ce grand mouvement social qui a pris dans l'histoire le nom de Renaissance et dont le mouvement pédagogique ne fut qu'une forme particulière."

p. 213

## LA LECTURE EXPRESSIVE

### I - " PREVERT "

Tous ceux qui ont eu à choisir des textes de veillées savent les ressources que nous offre PREVERT et ont sans doute largement puisé dans les " inédits " qui circulaient bien avant la publication de ses recueils - PREVERT ironique, PREVERT délicat, PREVERT amer et révolté, le PREVERT " par l'absurde " ou le PREVERT sobre et vigoureux.

Et chacun sortait son texte en en guettant les effets. Il y avait bien un petit côté négatif dans PREVERT, un aspect de procès sans conclusion qui lassait parfois, ce naturisme pacifique ou cet ouvriérisme qui date. Mais il y avait aussi tout le reste, ce langage direct, brutal et simple, fait de mots de tous les jours et surtout le caractère confidentiel de la diffusion de l'oeuvre. Chacun prenait ce qu'il voulait comme il le voulait, c'était le morceau de choix que l'on conservait pour les bons moments.

Aujourd'hui leur publication n'a certes pas changé la lecture de ces textes - et pourtant PREVERT n'est-il pas en voie de changer de public ?

Certaines faveurs ( peut-être devrions-nous déjà parler d'engouement ? ) ne sont-elles pas des avertissements ? PREVERT devient l'auteur à la mode. La jeune bourgeoisie s'en est amourachée. Et l'on en vient à craindre que bon gré, mal gré, il ne prenne place peu à peu sur l'autel de nos " jeunes élites désespérées " aux côtés de SARTRE, KOESTLER et autre MILLER.

Il est facile de discerner les facteurs d'un tel succès : amertume sans issue - ironie sceptique - récriminations gratuites, dont l'issue réside plus dans le rêve évasif que dans une volonté de combattre.

Et pour apaiser la conscience qu'ils pourraient éprouver de la vanité de leur " crise ", des accents populistes, dont l'ouvriérisme sentimental ne cache qu'à ces jeunes intellectuels bourgeois eux-mêmes combien ils sont demeurés en marge du véritable combat pour la civilisation populaire en gestation.

Souhaitons à PREVERT de ne pas se laisser abuser par ces lauriers de carton - de sentir le danger pendant qu'il en est temps encore - et de conserver plutôt la fidélité de ceux en qui ses qualités plutôt que ses faiblesses avaient éveillé d'autres espoirs.

R.W.



## II - " ARAGON "

ARAGON apparaît avant tout comme le poète de la Résistance et de la clandestinité. Il l'est en effet avec une grandeur et une simplicité qui le mettent au rang des meilleurs poètes de chez nous. Qui ne connaît, qui, parmi la jeunesse en particulier, n'a pas appris par coeur " LA ROSE ET LE RESEDA " ou bien " LA BALLADE DE CELUI QUI CHANTAIT DANS LES SUPPLICES " ces poèmes devenus aussi populaires que des chansons ?

" Populaire " et " chanson ", voilà peut-être les meilleurs, en tous cas, les plus sûrs qualificatifs que l'on puisse donner à l'art d'ARAGON. Ses poèmes les mieux venus possèdent le charme ou la puissance d'envoûtement de la chanson, avec leurs rythmes et leurs refrains simples - parfois même simplistes - ou bien au contraire, très étudiés. L'absence de ponctuation, qui peut dérouter au premier abord, aide en réalité à mieux saisir ces rythmes et ces refrains, ajoutant une sorte de " mouvement perpétuel " à l'atmosphère créée, qui se prolonge ainsi bien après la lecture.

" Ceux qu'arrêtaient les barrages  
Sont revenus en plein midi  
Morts de fatigue et fous de rage  
Sont revenus en plein midi  
Les femmes pliaient sous leur charge  
Les hommes semblaient des maudits  
Les femmes pliaient sous leur charge  
Et pleurant les jouets perdus  
Leurs enfants ouvraient des yeux larges "  
( Complainte pour l'orgue de la nouvelle Barbarie -  
le Crève-Coeur )

Autre effet de rythmes, moins visibles peut-être, mais aussi sensible dans cette complainte des villages meurtris, pillés, incendiés :

" Prairie adieu mon espérance  
Adieu belle herbe adieu les blés  
Et les raisins que j'ai foulés  
Adieu mes eaux vives, ma France ... "

( Le Conscrit des cent villages - la Diane Française )

Il faudrait ajouter à cela les impressions colorées, les images rapides, les mots qui à eux seuls sont évocateurs autant qu'un poème entier :

Mais j'entends aussitôt la remarque de certains ( qui ne sont pas parmi les moindres admirateurs d'ARAGON ) : " Malheureusement, il est très inégal, on peut citer de lui beaucoup de vers inférieurs, d'images moins heureuses " - Bien sûr, et c'est tant mieux, c'est pour le moins une preuve de la sincérité de son inspiration. Il faut choisir ? Comme en tout. ARAGON se livre lui-même à son lecteur, il n'est pas besoin d'un guide ou d'un critique pour le faire apprécier.

Mieux vaut parler maintenant des deux autres aspects d'ARAGON. J'ai cité tout à l'heure le " CREVE-COEUR " paru en 1941, ce recueil est celui de la déclaration et de la " drôle " de guerre. Il prélude à la Diane, il chante des mauvais jours sans espoirs comme la Diane chante nos jours de gloire :



" Bon pour le vent, bon pour la nuit, bon pour le froid  
Bon pour la marche et pour la boue et pour les balles  
Bon pour la légende et pour le chemin de croix... "

( La Valse des Vingt ans - le Crève-Coeur )

On y trouve aussi des poèmes plus tendres et plus intimes :  
l'ouvrage est dédié " A Elsa, chaque battement de mon coeur "

C'est ici le second aspect d'ARAGON, poète de l'amour, à l'inspiration chaude et discrète, secrète même parfois. Aucun de ses recueils n'y échappe; ils enferment tous des poèmes dédiés à "ELSA" ("Les Yeux d'Elsa".)

Et le dernier aspect d'ARAGON, c'est celui de la jeunesse du monde, de la joie et du travail. Malheureusement, " HOUURRA L'OURAL" est introuvable en librairie actuellement.

Le souffle qui l'anime est d'une puissance combattive et d'un enthousiasme tels qu'il semble que ces poèmes ne peuvent prendre toute leur valeur et leur signification que proclamés devant des foules entières :

" Le blé qui joue avec le vent  
est né de la terre et des hommes  
combien vend combien vend  
combien vend-on la terre aux hommes ..."

" Nous travaillons en même temps  
pour tous les travailleurs du monde  
Nous travaillons en même temps  
pour Shanghai et Ménilmontant ..."

" C'est le printemps de notre classe  
dont la fête est au premier mai  
Si je meurs qu'on me brûle et passe  
Car c'est la flamme que j'aimais ..."

ARAGON est ainsi le " poète de tous les instants ", celui de la vie, de l'homme, de la vie du peuple.

Il est celui qui " touche " toujours. Il est peut-être le seul poète que l'on peut lire sans interprétation étudiée : tel qu'on le sent, tel il nous emporte. Il est le poète réellement " populaire " de notre temps.

M.A.

( La Diane Française : Pierre Seghers, éditeur  
Le Crève-Coeur : Gallimard, éditeur  
Hourra l'Oural : Denöel et Steel, éditeurs 1934 )

#### POUR LA CONSTITUTION D'UNE "TEXTOTHEQUE"

La lecture à haute voix est de plus en plus pratiquée au sein des Mouvements de Jeunesse, dans les Foyers et Maisons de Culture, à l'occasion de veillées ou de journées d'études.

Cette forme de lecture présente d'immenses avantages sur la lecture personnelle et solitaire :

Discussion collective, échanges de vues et de connaissances,



enrichissement réciproque des participants. Elle conduit mieux que toute autre forme de réflexion l'intelligence et la personnalité à des résolutions d'action concrète et collective. Enfin, elle met un plus grand nombre de genres et d'auteurs à la portée de chacun, en écartant au maximum les risques d'incompréhension, de mauvaise ou de néfaste interprétation. Au surplus, elle est la seule façon pour beaucoup de s'adonner à la lecture, le prix des livres étant généralement trop élevé pour permettre à un isolé d'acheter les ouvrages qu'il désirerait.

Pour porter pleinement ses fruits, une séance de lecture doit venir au moment " favorable " et ne pas apparaître comme une activité gratuite, sans raison ni but. Un sujet, c'est-à-dire un centre d'intérêt, un " thème " lui sont nécessaires. C'est autour de ce " thème " aussi largement et avec autant de variété que possible, que l'on doit grouper les textes qui animeront ensuite la discussion. Suivant la vie du groupe, ses préoccupations du moment, ses aspirations et ses luttes, les sujets de thèmes se précisent et se multiplient à la fois.

Un travail de recherches et de sélection est ainsi poursuivi inlassablement par la majorité des animateurs de foyers, éducateurs, militants de la culture populaire, responsables de mouvements de jeunesse dans les centres ruraux, ouvriers et étudiants. Beaucoup d'entre eux ont collationné un important répertoire, classé méthodiquement et annoté. Plusieurs même ont effectué sur un ou plusieurs thèmes de véritables " montages " où les textes se suivent, présentés chacun par une introduction qui leur sert de lien.

Par contre combien d'animateurs sont à court de textes ! Soit qu'ils ne puissent trouver ceux qu'ils désirent, soit qu'ils veuillent étendre leurs connaissances et manquent de conseils et de documentation.

Tous ceux qui travaillent à ces recherches savent qu'il s'agit là d'un effort de longue haleine et surtout d'un effort que l'on ne peut soutenir seul : c'est le travail d'équipe, le travail collectif qui présente en ce domaine le plus rapide et le plus sûr rendement.

A " PEUPLE ET CULTURE " nous recevons quotidiennement des demandes de textes ainsi que de nombreux rapports sur les expériences réalisées en France et dans les colonies. De plus les stages auxquels notre association participe, la collaboration étroite maintenant établie entre les Centres d'Entraînement aux Méthodes de Pédagogie actives et le P.E.C. mettent à notre disposition un terrain d'échanges immensément riche.

Nous avons ainsi commencé la constitution d'une " Textothèque " importante. Les services que cette documentation doit rendre sont de première nécessité pour tous les éducateurs, et en particulier ceux des centres ruraux, dont les possibilités sur place sont plus limitées que dans les villes.

C'est pourquoi nous faisons appel à tous pour participer à la formation de cette "textothèque". Qu'ils y collaborent autant en nous envoyant leurs textes et leurs montages, en nous transmettant leurs expériences qu'en nous faisant part de leurs besoins et de leurs suggestions.

Cette "textothèque" classée systématiquement sera mise à la disposition de tous les animateurs culturels et éducateurs. Selon le thème qu'ils voudront illustrer, les besoins et l'organisation de leurs groupes, ils trouveront ainsi effectivement un choix valable, éprouvé, et constamment enrichi d'auteurs et d'ouvrages de tous les genres.

Envoyez nous donc, faites nous connaître les textes que vous



utilisez. Donnez nous en même temps tous les renseignements utiles concernant ces textes, en particulier l'accueil qu'ils reçoivent auprès des divers milieux où vous avez eu la faculté de les utiliser.

Et ainsi rapidement et de la manière la plus efficace et la plus rationnelle, animateurs culturels, éducateurs, militants, nous aurons à notre disposition un outil de travail tel qu'il n'en existe pas encore.

Afin de faciliter le travail de tout le monde et d'accélérer le classement, nous vous proposons d'utiliser dans tous vos envois le questionnaire ci-dessous. Chaque fois que cela est possible envoyez nous copie du texte avec le questionnaire. En cas de "montage" sur un même thème, envoyez-nous celui-ci complet, avec une fiche pour chaque texte. Enfin, n'oubliez pas de mentionner votre nom et votre adresse ainsi que le centre (foyer, mouvement etc...) où a été utilisé le texte selon votre désir, nous porterons ou non ces derniers renseignements sur nos fiches définitives.

-----

Modèle de questionnaire à joindre aux textes communiqués

| <u>Renseignements exacts concernant l'Ouvrage</u> | <u>Renseignements concernant le texte</u> |
|---------------------------------------------------|-------------------------------------------|
| Auteur                                            | :Thème général                            |
| Titre de l'ouvrage                                | :                                         |
| Editeur                                           | :Thèmes secondaires                       |
| Date d'édition                                    | :                                         |
| Nombre de tomes                                   | :                                         |
| Format                                            | :Genre                                    |
| Prix du livre                                     | :                                         |
| <u>Références exactes de l'extrait</u>            | :Titre proposé pour l'extrait             |
| Tome                                              | :Nombre de pages dactylographiées         |
| Partie                                            | :                                         |
| Chapitre                                          | :                                         |
| Pages : ..... à .....                             | :                                         |

- Renseignements succincts sur l'ouvrage ( facultatif )

- 1°) Lieu, milieu, époque
- 2°) Thème, tendances

- Renseignements sur le texte

- 1°) Thèse  
Centre d'intérêt  
Mode d'action
- 2°) Composition et style

- Utilisation du texte

- 1°) Milieux auxquels il s'adresse particulièrement, milieux où il a été utilisé
- 2°) Auditeurs ( formation nécessaire etc...)
- 3°) Utilisation pédagogique

- Lectures à faire autour de ce texte



ET VOICI DES TEXTES A LIRE

Respect de l'homme

"... Cette qualité de la joie n'est-elle pas le fruit le plus précieux de la civilisation qui est nôtre ?

Une tyrannie totalitaire pourrait nous satisfaire, elle aussi, dans nos besoins matériels. La prospérité et le confort ne sauraient suffire à nous combler, car nous ne sommes pas un bétail à l'engrais. Pour nous qui fûmes élevés dans le culte du respect de l'homme, pèsent lourd les simples rencontres qui se changent parfois en fêtes merveilleuses....

Respect de l'homme. Respect de l'homme. ... Là est la pierre de touche. Quand le naziste respecte exclusivement qui lui ressemble, il ne respecte rien que soi-même. Il refuse les contradictions créatrices, ruine tout espoir d'ascension et fonde pour mille ans, en place d'un homme, le robot d'une termitière. L'ordre pour l'ordre châtre l'homme de son pouvoir essentiel qui est de transformer et le monde et soi-même. La vie crée l'ordre, mais l'ordre ne crée pas la vie.

Il nous semble à nous, bien au contraire, que notre ascension n'est pas achevée, que la vérité de demain se nourrit de l'erreur d'hier et que les contradictions à surmonter sont le terreau même de notre croissance. Nous reconnaissons comme notre ceux mêmes qui diffèrent de nous. Mais quelle étrange parenté. elle se fonde sur l'avenir, non sur le passé. Sur le but, non sur l'origine. Nous sommes l'un pour l'autre des pèlerins qui, le long de chemins divers, peignons vers le même rendez-vous."

Antoine de SAINT-EXUPERY  
Extrait d'une "Lettre à un otage"

Cité dans "Choix" n° 2 ..  
(1944) page 122



## La musique et le sport

.... "Ces rapports du Sport et de la Musique, ce lien qui unit deux des plus belles forces de l'homme, me semblent si simples si justes, si évidents que de longs développements risqueraient d'obscurcir un sujet qui m'apparaît comme un paysage clair et tranquille de l'Age d'Or.

Le Sport comme la Musique, émane du sentiment qui pousse l'homme à chanter: mais le sport chante, si j'ose dire en silence.

J'imagine qu'un beau jour, il y a quelques centaines de milliers d'années, l'homme en a eu assez de jacasser, de marcher à quatre pattes, de trotter comme un singe, de se balancer aux lianes et de bombarder ses camarades de noix de cocos. Il s'est arrêté, il s'est tenu immobile avec un air extraordinaire de joie et de terreur. Et puis, le poids, le volume, la forme de son cerveau enfin mûr ont joué silencieusement.

L'homme s'est mis debout.

Dès qu'il a été debout, il a regardé le ciel: il s'est senti tout petit, tout seul parmi les bêtes qui rampaient, effroyablement seul, petit, faible et nu.

Alors a commencé un effort terrible, qui d'ailleurs dure toujours et n'est pas près de finir.

L'homme a voulu grandir. Il s'est dressé; il s'est étendu étiré, il a levé ses deux bras et quand les bras lui ont manqué, il a trouvé dans sa poitrine, dans son cœur, de quoi les prolonger, les lancer jusqu'au ciel. Une voix, la voix humaine s'est mise à balbutier, à crier, à chanter.

Le don du corps et l'élan de l'âme: le Sport et la Musique venaient de naître ensemble.

Depuis ces temps lointains, les bêtes des anciens âges sont devenues des fossiles et les arbres, de la houille. Mais l'homme dure toujours. Il a bien entendu; terriblement changé la Musique et le Sport ont changé comme lui.

Nés du même sentiment, du même geste, et peut-être du même moment, les deux branches, les deux bras de la première tige humaine se sont écartés.

Je pense souvent qu'il y aurait intérêt à les ramener l'un vers l'autre. Je veux dire par là qu'il serait utile aux musiciens de développer en eux l'esprit sportif, et que les sportifs devraient, eux aussi, s'intéresser à la musique et s'en approcher par le truchement du chant choral.

Le chant est un geste physiologique qu'il faut conserver, ou retrouver s'il a été perdu. C'est le plus souple des exercices respiratoires. C'est une école de virilité. Un facteur d'unité, de discipline, d'enthousiasme. Enfin, le chant collectif est le moyen le plus commode, le plus naturel pour donner la première initiation musicale et rythmique.

Il faut retrouver, par la musique et par le sport, le geste double, le double élan de l'homme primitif vers plus haut et meilleur que lui.

Le Sport peut-il être une source d'inspiration pour la Musique? Cela me paraît évident.

"Si l'on trouve naturel qu'une chevauchée, qu'un vol de papillons, qu'une bataille soient prétextes à musique, pour quoi trouver absurde qu'une partie de tennis, une ronde de coureurs ou un match de football stimulent l'imagination d'un



musicien? Or, il en est encore ainsi et trop de "bons esprits" refusent au Sport la vertu pratique.

Il existe un préjugé fort tenace dans le monde musical l'Antiquité, le Moyen-Age, le Romantisme sont libres d'être arpentés, explorés en tous sens, exploités jusqu'à l'os: mais les temps modernes restent suspects. On ne s'y aventure qu'en tremblant. Quant au domaine du Sport, qui est comme le jardin de ces temps difficiles, comme le "Paradis à l'ombre des usines" l'entrée en est interdite.

Il en est de même pour d'autres sujets. Ainsi, un esquif, une nacelle, une nef, une gondole peuvent librement cingler sur les eaux musicales, mais un sous-marin, ou un modeste transatlantique, sont voués à demeurer en cale sèche.

C'est contre ce préjugé que la jeune musique commence à s'élever. Elle prétend prendre son bien partout où elle le trouve, dans le Sport comme ailleurs.

Pourquoi pas le Sport? Le Sport est mouvement, et le mouvement est générateur de musique. Tout geste un peu poussé développé, déployé peut inspirer un contour mélodique, et le sport est riche de gestes magnifiques.

Le mouvement engendre le rythme, le rythme est à la base de l'art musical.

Enfin, et ceci me semble essentiel, de l'effort du sportif naît une sorte de rumeur, quelque chose comme un hymne de joie et de force, un hymne silencieux de puissance et de foi auquel le musicien ne peut rester insensible.

C'est dans cet esprit que j'ai écrit mon "Mouvement Symphonique" RUGBY.

J'avais écrit un premier MOUVEMENT SYMPHONIQUE dans lequel j'essayais de rendre l'accroissement du sentiment de vitesse par un ralentissement du temps. Une gradation de la structure rythmique dans la forme du grand choral développé de J.S.BACH. Comme sujet, j'avais pris la locomotive type PACIFIC, indice I-3-I, pour trains lourds de grande vitesse.

Dans RUGBY MOUVEMENT SYMPHONIQUE n° 2, j'ai été poussé par une idée exactement contraire. A la progression quasi-mathématique de la machine, j'ai voulu opposer la diversité du mouvement humain : ses brusques élans, ses arrêts, ses envolées, ses fléchissements.

Les éléments de départ étaient les suivants :

1°) cette espèce d'euphorie, d'espoir, de joie grandiose et gratuite que donne le coup d'envoi :

2°) les phases à la fois fatales et imprévues du jeu : démarrages en dribbling, des avants, descentes des trois-quarts, cafouillages, mêlées, échappées, course en crochet, feinte et zig-zag.

3°) Enfin, l'atmosphère de plein air, vibrante d'enthousiasme.

A chacun de ces éléments visuels ou sensibles correspond un thème, un motif rythmique ou un contour mélodique. Ceux-ci jouent entre eux selon les lois d'un Rugby musical, et s'efforcent de construire le morceau d'après les règles du jeu symphonique et avec la même rigueur dans le développement et la progression que lorsqu'il s'agit d'une oeuvre de musique dite "pure".



On nous prie d'annoncer .....

Le numéro de Juin (n° 12) de LA PENSÉE, revue du rationalisme moderne est consacré à la mémoire de son fondateur Paul LANGEVIN.

Albert EINSTEIN, l'académicien soviétique A. JOFFE et le professeur J.D. FERNAL de Londres, collaborent à ce numéro ainsi que Mmes Eugénie COTTON et SECLÉT-RIOU et Mrs Frédéric JOLIOT-CURIE, Aimé COTTON, Jacques HADAMAR, Paul DUPUY, Francis JOURDAIN, Albert BAYET, Robert VASSART et Paul LE ROLLAND.

Rappelons que LA PENSÉE est une revue encyclopédique qui suit le mouvement culturel dans le monde d'une façon méthodique sans jamais s'abaisser à une vulgarisation hâtive, mais sans employer un vocabulaire technique incompréhensible aux non-initiés. Elle s'adresse donc à un très large public de femmes et d'hommes réfléchis et sincères et désireux d'exercer leur esprit critique.

LA PENSÉE, revue du rationalisme moderne  
24, rue Racine - PARIS - VI°

# AVIS

## AUX CAMARADES ABONNES..... RECALCITRANTS

Les abonnés retardataires se sont empressés d'acquitter leur dû. Quelques-uns cependant ont persisté dans leur oubli. Nous leur rappelons qu'à partir du prochain numéro nous serons obligés de leur suspendre l'envoi du Bulletin.

Tous nos lecteurs ont pu constater les efforts que nous faisons afin de leur trouver un périodique propre et vivant. Qu'ils nous montrent en acquittant leur dette qu'ils se sentent réellement engagés avec nous dans un même mouvement.

abonnement: 150 Frs pour  
1947  
C.C.P.: 5.820-35 PARIS

30 Juin 1947

Le Gérant: Joseph ROVAN  
14, rue Monsieur le Prince  
PARIS 6°